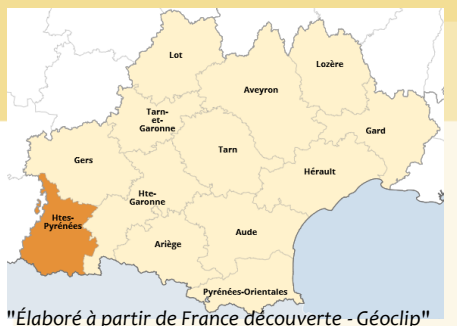


OBSERVATOIRE DE LA PRODUCTION DE VIANDE BOVINE



"Élaboré à partir de France découverte - Géoclip"

D'après les données IPG 2021

HAUTES-PYRENEES

I. L'élevage bovin allaitant et laitier régional :

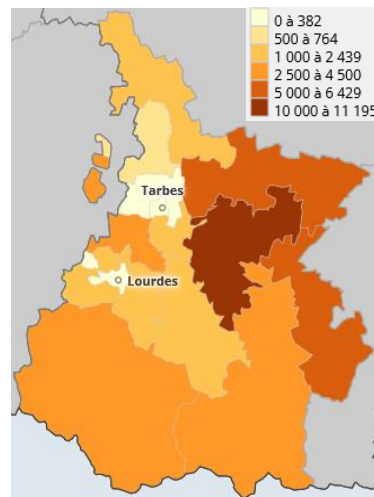
a) La situation et son évolution :

Situation 2021 :

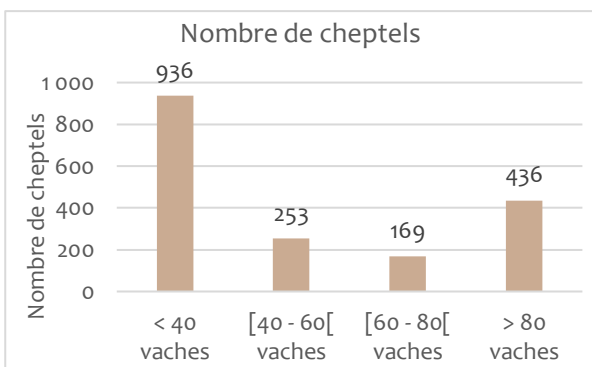
- 1 790 exploitations bovines dans les Hautes-Pyrénées
- 51 600 vaches dont 87 % d'allaitantes
- 47 700 animaux vendus dont 58 % à l'élevage ou l'engraissement

Le cheptel bovin du département est présent sur l'ensemble du territoire même s'il est peu présent sur les zones de grandes cultures comme la plaine de l'Adour et le nord-ouest du département. Il est en revanche très présent sur les grandes zones herbagères comme le piémont et la zone montagne et haute-montagne où

l'élevage bovin permet de valoriser les prairies. Il résiste encore sur la zone des coteaux secs car les vaches valorisent les pentes non mécanisables. Cependant, la sortie d'une partie des coteaux de la zone ICHN risque d'accentuer la baisse du cheptel bovin sur cette zone.



Carte 1 : Effectif de vaches allaitantes en nombre de tête par canton au 01/01/2022
"Élaboré à partir de France découverte - Géoclip".

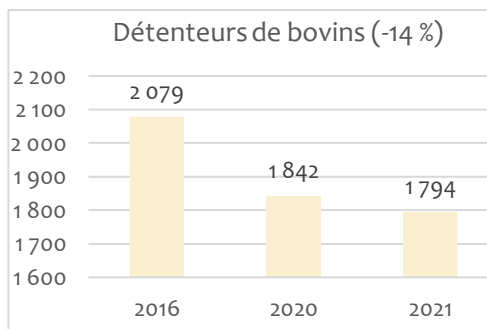


Graphique 1 : Répartition des cheptels en fonction de leur taille

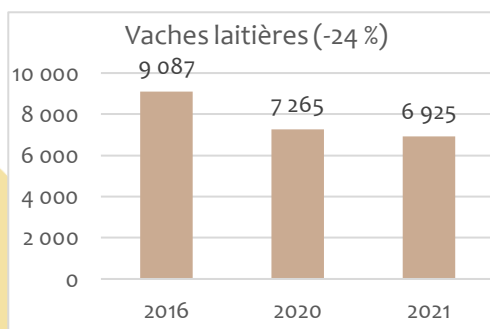
La grande majorité des cheptels (52 %) est de taille modeste (<40 vaches) liée principalement au parcellaire petit et morcelé des exploitations. La diversité du département permet aussi le développement des exploitations bovines de plus grande taille surtout sur le secteur piémont et la basse montagne. Cet agrandissement des cheptels est lié à plusieurs facteurs comme la baisse du nombre de détenteurs qui libère des surfaces. Il s'explique aussi par le fait que les exploitations sont mieux mécanisées en améliorant la productivité de la main d'œuvre, un niveau de mécanisation qui favorise la productivité de la main d'œuvre. Enfin, le seuil de rentabilité des ateliers est relevé de par les augmentations de charges structurelles des exploitations.

	Evolution depuis :	
	2020	2016
Détenteurs de bovins	-3%	-14% (-290 détenteurs)
Vaches	-3%	-7% (-4080 vaches)
Ventes	0%	-10% (-5100 ventes)

Tableau 1 : Evolution des effectifs sur 1 et 5 ans

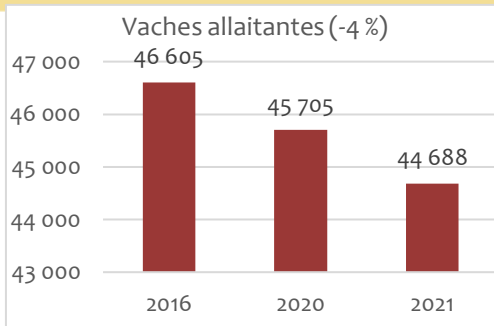


Graphique 2 : Variation des effectifs de détenteurs de bovins (évolution depuis 5 ans)



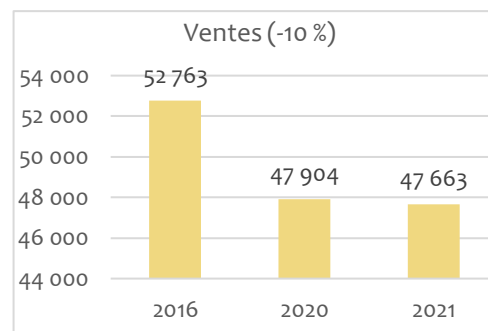
Graphique 3 : Variation des effectifs de vaches laitières (évolution depuis 5 ans)

Le nombre des exploitations bovines continue de baisser tout comme le nombre de vache (- 3 % par rapport à 2020) surtout à cause de l'érosion continue du cheptel laitier (- 24 % par rapport à 2016). Le nombre de vaches allaitantes diminue de 4 % entre 2016 et 2021. Les ventes se stabilisent après plusieurs années de baisse et la destination principale est l'élevage ou l'engraissement avec 58 % des ventes.



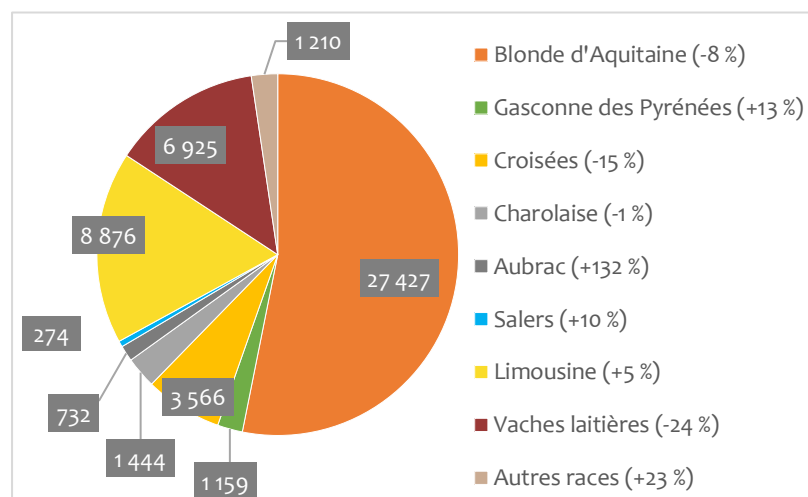
Graphique 4 : Variation des effectifs de vaches allaitantes (évolution depuis 5 ans)

Le nombre de vaches allaitantes baisse légèrement depuis 2016. A suivre si cette tendance se renforce ou si c'est l'effet Covid qui a bloqué les ventes de bovins viande (broutards) sur 3 mois et a provoqué un ralentissement sur le reste de l'année.



Graphique 5 : Variation des effectifs de bovins vendus (évolution depuis 5 ans)

Les ventes ont connu un net recul liées à l'arrêt des activités de commerce et d'exportation notamment vers l'Italie très impactée en 2020 par l'épidémie de Covid. L'autre phénomène qui a impacté les ventes c'est la diminution très importante des troupeaux laitiers, acteur essentiel du marché des ventes du fait d'un taux de renouvellement des troupeaux très élevé et des ventes des veaux naissants.



Graphique 6 : Répartition raciale des vaches (évolution depuis 5 ans)

Les coûts de production de cette filière, un prix du lait stagnant ainsi qu'un faible intérêt des jeunes agriculteurs à cause de l'astreinte pour cette filière, expliquent la situation actuelle des élevages laitiers.

Le cheptel départemental a une grande variété de races qui correspond aux différentes zones géographiques. La Blonde d'Aquitaine connaît un léger recul en faveur d'autres races comme la Limousine qui continue son expansion +5 %, mais aussi des races plus récentes sur le département comme l'Aubrac et la Salers avec respectivement +132 % et +10 %. L'une des races emblématique des Pyrénées : la Gasconne des Pyrénées rencontre un regain d'attractivité lié au dynamisme de l'organisme de sélection. Par contre, les vaches de race laitière continuent leur déclin avec près d'1/4 d'effectif en moins sur 5 ans. Les coûts de production de cette filière, un prix du lait stagnant ainsi qu'un faible intérêt des jeunes agriculteurs à cause de l'astreinte pour cette

b) Typologie des exploitations bovines :

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes totales	
	Effectif 2021	Evolution 2021/2016	Effectif 2021	Evolution 2021/2016	Effectif 2021	Evolution 2021/2016
Petits ou sans production*	484	-20%	2 674	-17%	1 267	-29%
Éleveurs laitiers ou mixtes (BL/BV)	125	-28%	5 518	-26%	4 273	-28%
Éleveurs races allaitantes	1 158	-8%	43 415	-4%	34 364	-2%
Engraisseurs veaux de boucherie	24	-20%	6	-33%	6 976	-25%
Total Hautes-Pyrénées	1 791	-14%	51 613	-7%	46 880	-10%

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont moins de 10 bovins

Tableau 2 : Effectif et évolution en % en fonction des différentes typologies des exploitations bovines

Le département des Hautes-Pyrénées est le 2^{ème} département d'Occitanie en nombre de détenteurs de bovins mais 4^{ème} en termes d'effectif de vaches allaitantes.

Les éleveurs allaitants professionnels (hors petits producteurs) représentent 65 % des détenteurs de bovins, détiennent 84 % des vaches et réalisent 73% des ventes bovines. La place de l'élevage allaitant est de plus en plus importante dans les Hautes-Pyrénées du fait de la décapitalisation des troupeaux laitiers.

Le cheptel départemental bovin viande est de 38 vaches pour 29 animaux commercialisés (taille de cheptel en légère augmentation et ration vente/vache dans la moyenne régionale).

II. L'élevage bovin allaitant professionnel :

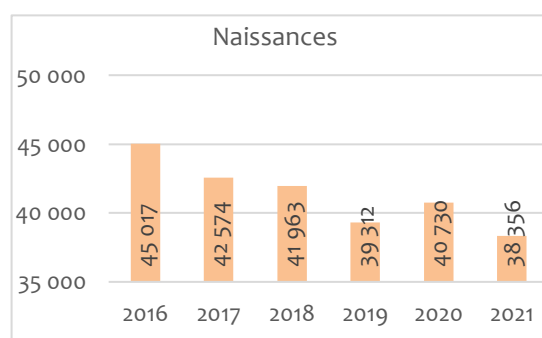
Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus sur l'année.

a) Effectifs et taille moyenne des cheptels bovins viandes professionnels :

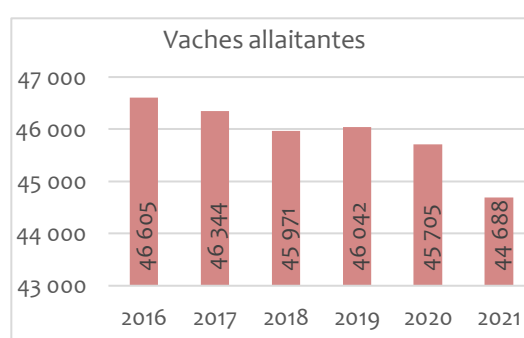
Types d'ateliers en élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes totales	
	Effectif 2021	Evolution 2021/2016	Effectif 2021	Evolution 2021/2016	Effectif 2021	Evolution 2021/2016
Naisseurs broutards	697	-4%	28 266	2%	19 697	4%
Naisseurs repousses	30	76%	1 264	104%	652	137%
Naiss.-engr. de VSLM	144	-33%	5 161	-30%	4 093	-27%
Naiss.-engr. de veaux lourds	94	-13%	3 779	-21%	2 714	-20%
Naiss.-engr. de bovins divers	77	12%	3 939	18%	2 767	18%
Naiss.-engr. avec achats	88	1%	648	1%	2 269	11%
Ensemble naiss. et naiss.-engr.	1 130	-8%	43 057	-3%	32 192	-1%
Repousseurs avec achats	3	-25%	10	-71%	691	89%
Engraisseurs de bovins	25	-22%	348	-45%	1 481	-33%
Ensemble engraisseurs	28	-22%	358	-46%	2 172	-16%
Ensemble des éleveurs BV	1 158	-8%	43 415	-4%	34 364	-2%

Tableau 3 : Effectif et évolution en % en fonction des différents types d'ateliers en élevages bovins allaitants professionnels

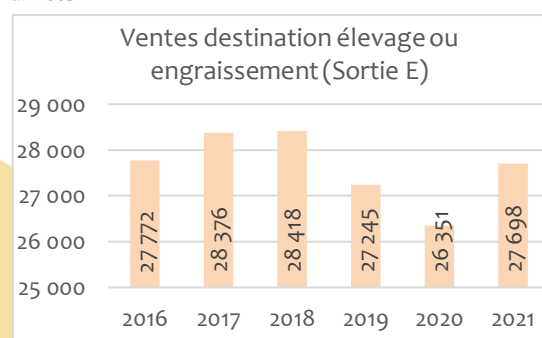
Le troupeau allaitant connaît une perte du nombre d'élevages (surtout les petits détenteurs) plus rapide que la baisse du nombre de bovins : cette situation reflète l'agrandissement des troupeaux. Les élevages de VSLM sont en forte récession (-33 % entre 2016 et 2021) avec une génération de producteurs qui a du mal à se renouveler. Les élevages de veaux plus lourds se développent par rapport à 2020 (+12 %). Cette évolution est liée à la demande du marché de l'export (Italie) qui souhaite des veaux plus lourds. Les naisseurs de broutards ont perdu 4 % de leurs élevages mais ont gagné 2 % en effectif, induit par l'augmentation de la taille des troupeaux. Les engraisseurs spécialisés, déjà peu nombreux, régressent encore et entraînent avec eux une perte significative de bovins.



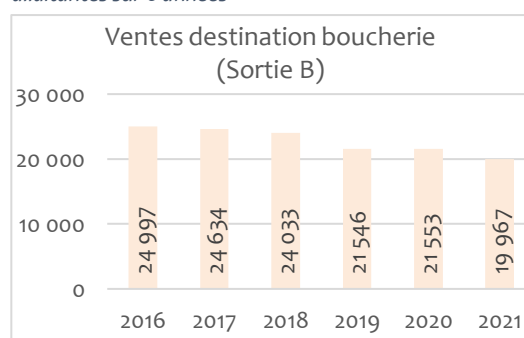
Graphique 7 : Variation des effectifs de naissances sur 6 années



Graphique 8 : Variation des effectifs de vaches allaitantes sur 6 années



Graphique 9 : Variation des effectifs de ventes sortie E sur 6 années



Graphique 10 : Variation des effectifs de ventes sortie B sur 6 années

Après une année 2020 de stabilité au niveau des effectifs de vaches allaitantes, le recul du nombre de vaches s'accélère en 2021 avec -1 017 vaches. Cette situation peut s'expliquer par un décalage des ventes de 2020 sur 2021 comme le montre le diagramme des sorties "élevage" qui augmente de façon notable. Il faudra attendre 2022 pour voir si cette décapitalisation se confirme.

b) Les effectifs de ventes de l'année :

Ventes éleveurs BV 2021	Animaux vendus en 2021	Répartition des ventes en 2021	Evolution 2021/2020	Evolution / Moyenne des ventes 2016 - 2021
Veaux gras - de 5,5 mois	3 273	9%	2%	-17%
Veaux gras - de 5,5 à 10 mois	1 985	6%	16%	-5%
JB mâles 10-24 mois	1 127	3%	-16%	-12%
JB femelles 10-24 mois	116	0%	-6%	-14%
Génisses Grasses 24-36 mois	129	0%	8%	-18%
Mâles et Bœuf gras < 9 ans	87	0%	13%	36%
Vaches grasses < 9 ans	2 219	6%	0%	-6%
Gros bovins > 9 ans	2 050	6%	3%	-5%
Total Ventes boucheries	10 986	31%	2%	-10%
Veaux < de 4 mois	1 452	4%	-12%	-33%
Broutards 4-9 mois	13 148	37%	5%	0%
Broutards lourds 9-12 mois	3 193	9%	19%	40%
Repousses 12-18 mois	1 091	3%	17%	28%
Maigres 18-36 mois	986	3%	5%	1%
Réformes maigres > 36 mois	4 298	12%	9%	8%
Total Ventes élevage	24 162	69%	6%	3%
Ventes totales	35 148	100%	5%	-1%

Tableau 4 : Effectif des ventes par catégorie

Un tiers des ventes est destiné à la boucherie, une part en progression de 2 % par rapport à l'année dernière.

Les ventes boucherie sont dominées par les catégories de vaches grasses de moins de 9 ans et de gros bovins de plus de 9 ans avec une légère progression pour cette dernière catégorie (0 à + 3 %) induites par un report des ventes de 2020 lié à l'épidémie de covid19 masquant le recul de 6% depuis 2016 pénalisant les filières de qualité type label et plus généralement les filières de la viande qui pourraient se tourner vers des départements plus stables. Les veaux gras (type VSLM) représentent 9 % des ventes totale en boucherie avec un recul de 17 % depuis 2016.

Les ventes "élevage" ou à l'engraissement continuent leur progression pour atteindre 69 % des ventes : la valeur ajoutée de l'engraissement profite de ce fait aux engraisseurs hors département et non aux éleveurs locaux !

Les ventes d'animaux non finis ou "élevage" sont dominées à 54 % par la catégorie des broutards de 4 à 9 mois qui représentent aussi 37% des ventes totales.

La part des broutards alourdis a bondi quasiment de 40 % depuis 2016 liée majoritairement à la demande des marchés comme l'Italie.

Les filières ont besoin de bovins pour s'organiser et approvisionner leurs marchés.



Edition mai 2022 – Source des données : ARSOE de Soual

Rédaction et relecture : Clémence Berger et Claire Saby (GIE Elevage Occitanie) - Aurélie Blachon (IDELE) –Pascale MARTIN (CA 65)

[Notice](#)